

Rabbi David Hanania Pinto

E-mail : kolhaim@hpinto.org.il

ע"ה דוד חנניה פינטו

1^{er} Chvat 5781

Vaéra

Jeudi, 14 janvier 2021

La solidarité

En marge du verset « Je ferai une séparation salutaire entre Mon peuple et le tien : c'est à demain (*ma'har*) qu'est réservé ce prodige », le Ben Ich 'Haï – que son mérite nous protège – commente : « Avec l'aide de D.ieu, j'ai remarqué que les lettres du mot *ma'har* sont les mêmes que celles du mot *ra'hem* et équivalent numériquement à deux cent quarante-huit. Chaque Juif a l'obligation d'observer ce nombre de *mitsvot* positives de la Torah. Cependant, personne n'est concrètement en mesure de le faire, car certaines ne concernent que les Cohanim, tandis que d'autres ne peuvent être respectées par ces derniers (comme celle de se remarier avec sa divorcée). Néanmoins, par le biais de l'amour régnant entre les Juifs, chacun peut parvenir à ce compte de *mitsvot* grâce à celles effectuées par son prochain. C'est pourquoi le mot *ra'hem* équivalait à deux cent quarante-huit, car il est synonyme d'amour et signifie allusivement que le compte complet des *mitsvot* peut être atteint grâce à l'amour régnant entre les membres du peuple. »

Si le peuple juif désire se rapprocher de l'Éternel, il doit cultiver la solidarité en son sein. Car, telle est la volonté du Créateur, qui nous a donné les six cent treize *mitsvot* ne pouvant être accomplies que dans un climat de solidarité total.

L'idée développée par le Ben Ich 'Haï peut être lue en filigrane à travers le verset « Puisque sa main s'attaque au trône (*kess*) de l'Éternel (*Ya*) » (*Chémot* 17, 16), où le terme *kess* figure sans la lettre *Aleph*, et le Nom divin sans les lettres *Vav* et *Hé*. Or, si l'on associe les trois lettres manquantes de ce verset, on obtient le nombre douze, faisant écho aux tribus d'Israël. Quand la solidarité fait défaut parmi elles, le Nom et le trône de l'Éternel sont endommagés. Seule la solidarité a le pouvoir de permettre la réalisation du verset « L'Éternel sera Roi sur toute la terre ; en ce jour, l'Éternel sera un et unique sera Son Nom » (*Zékharia* 14, 9).

Un jour, je marchais dans les rues de Lyon quand

je reçus un projectile. Je m'arrêtai pour regarder d'où il provenait et j'aperçus un homme que je connaissais. La haine et la jalousie qu'il nourrissait à mon égard étaient lisibles sur son visage et, lorsqu'il remarqua que je l'avais repéré, j'eus aussi droit à quelques injures.

Mais, je gardai mon calme et poursuivis ma route tout en réfléchissant ce qui l'avait incité à me jeter des objets et à me haïr tellement, alors que je ne lui avais jamais causé le moindre préjudice. J'arrivai à la conclusion que ce n'était pas à cause d'une mauvaise conduite de ma part, mais, au contraire, de mes bonnes actions, desquelles il avait conçu de la jalousie. Je compris alors que c'était un misérable, puisque, au lieu de tenter de m'imiter et de corriger ses traits de caractère, il avait cherché à me rabaisser pour calmer sa conscience. J'eus pitié de lui et me mis à le juger positivement : peut-être sa situation familiale s'était-elle dégradée et il en souffrait beaucoup. Je continuai à envisager d'autres éventualités, si bien que, finalement, je ne lui en voulus plus du tout et j'en vins même à l'aimer sincèrement, en dépit de son comportement répréhensible à mon égard.

Un mois plus tard, des ouvriers vinrent chez moi pour faire quelques travaux. Soudain, je reconnus que l'un d'eux était ce fameux personnage. Je choisis de passer sous silence cet incident et me conduisis à son égard poliment et avec respect. Avant de partir, il vint me demander pardon pour sa conduite. Mais, pour éviter de l'humilier, je fis mine de ne pas me souvenir de ce qui était arrivé. Je lui dis simplement que, s'il s'en était repenti, le Saint béni soit-Il lui avait sans doute pardonné et lui accorderait la bénédiction et la réussite dans toutes ses entreprises.

Je ressentis comment la haine qui brûlait en lui avait laissé place à une véritable affection. Il m'embrassa la main et prit congé de moi, un sourire de réconciliation et d'amour du prochain sur le visage. Je réalisai alors que j'étais parvenu à renforcer la solidarité au sein du peuple juif.

Rabbi David 'Hanania Pinto